



Ensemble, revendiquons les Droits des Sans-Papiers

Communiqué du 30 04 2007 – 17h

Bonjour,

Commençons par les deux rendez-vous :

Manifestation 1er Mai :

Les Sans-Papiers en lutte participeront à la Manifestation à Paris.

RV : à partir de 10h00 à l'église

Départ (par les transports en commun) : 12h00 de l'église.

Une délégation restera pour garder les lieux pendant ce temps-là.

Cheikh GAYE :

TA de Versailles : mercredi à 14h30. (56, avenue du Saint Cloud). Attention : n'oubliez pas de mettre un ticket de parking. Ca ne fait pas de cadeau dans ce secteur !

Hélas, comme Cheikh arrivera sous escorte, il devrait passer dans les premiers. Mais vous pourrez néanmoins discuter avec lui lors de son arrivée et avant son départ. En principe cela se passe comme ça.

Françoise l'a appelé au téléphone tout à l'heure. Cheikh reste d'un calme olympien. Il remercie tous ceux qui le soutiennent, il sait qu'il y a mobilisation autour de lui et pour lui. Il a dit à Françoise qu'il priaît beaucoup pour la régularisation de ses camarades de lutte. C'est encore lui, dans la situation où il se trouve qui trouve le moyen d'essayer de remonter le moral des autres. Il va bien. L'une des paroissiennes qui est venue aux nouvelles ce matin disait, "oui bien sûr que je me souviens de lui (normal vu sa taille, il ne passe par inaperçu), il avait même été interviewé par France Bleue". Le journaliste présent ce jour-là devrait s'en souvenir. Sa gentillesse à Cheikh, outre l'injustice dont il est frappé, remporte tous les suffrages (il n'en manque qu'un : celui du Préfet).

Pour en revenir à notre paroissienne de ce matin elle nous expliquait que beaucoup de personnes quand elles ont entendu "occupation de l'église Saint-Paul" avaient à l'esprit les reportages sur Cachan ou autres. Ils se sont donc imaginés qu'ils allaient retrouver leur église avec plein de matelas, d'enfants, dans tous les coins. Lorsqu'ils ont pu constater qu'en fait il n'en était rien, beaucoup se sont demandés pourquoi l'évêché avait demandé l'expulsion des Sans-Papiers dans les conditions dans lesquelles ils occupent. Pour de plus en plus il y a de moins en moins de raisons à une telle demande. D'ailleurs, l'Evêque a dû revenir à des dispositions plus adaptées puisqu'il a engagé une discussion avec les Sans-Papiers, les bruits les plus favorables (mais aussi les protestations de certains) lui étant parvenus. Occasion est donnée par les Sans-Papiers de révéler au grand jour cette fameuse Charité Chrétienne qui a bercé l'enfance des paroissiens.

La maman du petit Emmanuel (je parle toujours de la même personne) est revenue avec une cargaison de gobelets qui nous seront très utiles.

Pour l'offrande des gâteaux à la sortie de la messe hier dimanche, au début, les personnes hésitaient à saisir le geste de gentillesse, peut-être aussi parce que certains pensent avoir à faire à des démunis, sans argent, sans logement. Cette retenue, plus qu'à un rejet viscéral est due à une pudeur qui les honore. Demba a bien expliqué que c'était les papiers qui faisaient défaut et les barrières sont tombées et tout a été consommé pour leur plus grand plaisir mais surtout pour le plus grand bonheur des femmes qui avaient confectionné leurs spécialités durant la nuit dans cette volonté de partage serein.

Ce matin à mon arrivée, comme d'habitude : ménage du matin: balayage de la place, rangement de l'église, corvées d'eau, café servi et aussi brioches et viennoiseries, listes d'occupation de jour et aussi de nuit, etc. Chacun a arboré son badge. Il est obligatoire sur le site de l'occupation. Lynda, qui est présente pratiquement 24h/24h dirige son petit monde avec fermeté, mais aussi gentillesse. Elle est d'une patience à toute épreuve. Elle n'a jamais l'air fatigué sauf quand, complètement lessivée, elle s'assoupit, assise sur le banc à la tombée de la nuit et puis elle repart comme si de rien n'était.

De nombreuses personnes viennent nous voir, moins qu'au tout début bien sûr, mais quand même. C'est très difficile de leur dire que nous ne pouvons plus accepter de dossier. Nous les envoyons, selon les cas sur RESF ou la CIMADE ou l'ASTI. Mais en même temps, qu'est-ce qui les empêchaient de venir rejoindre les collectifs plus tôt ? Le pire ce sont ceux qui nous disent : mais j'ai un dossier chez vous ! Lorsque les personnes venaient à la permanence, il leur a toujours été précisé que leur dossier tout seul ne servait à rien et que de plus, il ne partirait pas tout seul à la Préfecture. L'important c'est d'être dans la lutte. Certains reconnaissent que nous avons raison, d'autres oublient complètement ce que nous disions (alors même, que pour certains, ce sont des règles qu'ils ont voté eux-mêmes). Et même si ça n'est pas notre faute, on ne se sent pas bien quand même.

Pour la manif de demain, un Sans-Papier a déjà amené un projet de banderole. Il a utilisé l'envers d'un rouleau de papier cadeau et fièrement nous a amené son projet. La banderole sera finalisée demain matin sur le parvis. Pour une fois, on restera dans l'amateurisme des moyens et elle sera peinte avec des bombes sur tissu blanc. De toutes façons l'important c'est d'être là et d'avoir les bonnes revendications !

Solidairement,

Les Sans-Papiers en Lutte